

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM](#)
[1999-09-57Item](#)[Marie Moret à James Johnston, 25 août 1896](#)

Marie Moret à James Johnston, 25 août 1896

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-57

Collation2 p. (229r, 230r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamillistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à James Johnston, 25 août 1896, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 03/12/2025 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/46391>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[25 août 1896](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Famillistère

Destinataire[Johnston, James \(1846-1928\)](#)

Lieu de destination14, Fannel Street, Manchester (Royaume-Uni)

Description

RésuméRemercie James Johnston pour la photographie de Robert Owen mais il est trop tard pour qu'elle figure dans la brochure de Fabre « Un socialiste pratique : Robert Owen », dont Marie Moret lui en envoie un exemplaire. Sur le décès de Miss Martyn qui « nous avait laissé le plus pur, le plus charmant souvenir. » Informe

qu'elle transmettra à Fabre, « très versé dans ces questions », la demande de Johnston concernant l'existence à Paris d'entreprises similaires à celles de Leclaire ou du Familistère. Marie Moret a rappelé à l'Association coopérative du Familistère la demande de James Johnston. Remercie Johnston de sa proposition d'envoi d'un journal anglais mais en reçoit déjà à titre d'échange avec *Le Devoir*. Souhaite un bon voyage à Lisbonne et Madrid à Johnston et à sa fille.

Mots-clés

[Compliments](#), [Décès](#), [Information](#), [Périodiques](#), [Photographie](#)

Personnes citées

- [Association coopérative du Familistère](#)
- [Bernardot, François \(1846-1903\)](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Leclaire, Edme Jean \(1801-1872\)](#)
- [Martyn, Caroline \(1867-1896\)](#)

Œuvres citées [Fabre \(Auguste\), Robert Owen : un socialiste pratique, Nîmes, aux bureaux de « l'Émancipation », 1896.](#)

Lieux cités

- [Lisbonne \(Portugal\)](#)
- [Madrid \(Espagne\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Guise Familistère

28 août 1896

faite. Les enfants
parak-ils, avaient perdu
le sac, la charge au milieu
d'un brasier de Johnston.
M. Aubert dit que le récipient
la nous remercie vivement de
l'envoi de la photographie du grand
bon et vénéré le bon Orlon. Elle
nous arrive trop tard pour figurer
dans la brochure: "Robert Orlon",
par Aug. Fabre - dont je vous
envoie par la poste un exem-
plaire - mais elle sera gardée
comme une chère et précieuse
relique. Merci également de
vous être donné tout le plaisir
(en vain, malheureusement)
parce que nous n'avons quelques-uns
des entreprises de la grande ma-
tière vous et votre jeune
— J'ai reçu une lettre

annonçant le décès de M. Orlon. J'en ai été vivement
affecté et j'ai exprimé à la
famille notre douloureuse
sympathie. M. Orlon
nous avait laissé le plus pur,
le plus charmant souvenir.

— Quand je reverrai M. Fabre
(l'auteur de la brochure: Robert
Orlon) je lui demanderai la
réponse à votre question
touchant l'existence à Paris
d'entreprises similaires à
celles de Leclaire ou du
Familistère. M. Fabre
est très versé dans ces questions.

— Aussitôt votre lettre reçue,
j'ai rappelé à notre
Association, par l'intermé-
diaire du cordial M. Barnier,
la demande que vous aviez

faite. Ces Messieurs
paraît-il, avaient perdu
de vue la chose au milieu
du bras des affaires. Ils
m'ont dit que le nécessaire
allait être fait pour nous
envoyer ce que nous désirer.

Je vous suis bien recon-
naissant de votre offre
concernant quelque journal
anglais, mais j'en reçois
déjà - à titre d'échange
avec le Doreil - beaucoup
plus qu'il ne m'est possible
d'en lire, à mon grand regret.
Votre pays m'intéressant beaucoup.

Je souhaite vivement
que vous et votre jeune
fille, ayez bon voyage

à Lisbonne et Madrid
et j'admire votre vaillance.

Recevez, cher Monsieur,
l'expression de nos
meilleurs sentiments

M. Godeau